

Journal de 20 heures
Sur l'aéroport du Bourget cet après-midi,
François Léotard a rendu un dernier hommage
aux six victimes françaises de la guerre civile
qui déchire actuellement le Rwanda

Bruno Masure, Philippe Boisserie

France 2, 15 avril 1994

Boutros-Ghali annonce que le Conseil de sécurité décidera dans les heures qui viennent du maintien d'une présence militaire au Rwanda.

[Bruno Masure :] Sur l'aéroport du Bourget cet après-midi, le ministre de la Défense François Léotard a rendu au nom de la nation un dernier hommage aux six victimes françaises de la guerre civile qui déchire actuellement le Rwanda [on voit leurs cercueils recouverts du drapeau français]. Deux gendarmes et l'épouse de l'un d'entre eux mais aussi les trois membres français d'équipage de l'avion abattu lors de l'attentat qui a coûté la vie aux Présidents du Rwanda et du Burundi [on voit François Léotard s'incliner devant les cercueils]. Le ministre de la Coopération Michel Roussin les a décorés du grade de chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume [on voit Michel Roussin marcher aux côtés d'un gendarme].

Sur place, selon l'envoyé spécial de l'AFP à Kigali, des pourparlers semblent s'être en..., euh, ébauchés entre les forces gouvernementales et des représentants de la rébellion à minorité tutsi. Et selon un observateur de l'ONU sur place, ces rebelles du FPR semblent bien en mesure de prendre le contrôle de la capitale dans les tous prochains jours. Tout de suite les précisions de Philippe Boisserie.

[Philippe Boisserie :] Sur l'aéroport de Kigali, après les ressortissants

étrangers, après les diplomates, après les militaires dépêchés sur place, c'est au tour de certaines forces des Nations unies de prendre le chemin du départ [on voit des véhicules militaires des Nations unies embarquer dans des gros-porteurs]. Les Casques bleus belges quittent la MINUAR. La Mission des Nations unies au Rwanda est, selon la Belgique, sans objet. Elle prône même carrément la suspension du mandat de l'ONU et le retrait des troupes. Une façon peu diplomatique de signifier l'échec total de l'ONU. Des Nations unies fortes de 2 500 hommes au Rwanda et pourtant incapables d'imposer les accords de paix d'Arusha. Incapables d'empêcher ces milliers de massacres [diffusion d'une scène de massacre dans une rue de Kigali]. Incapables même de négocier un simple cessez-le-feu.

Certes, des pourparlers ont eu lieu aujourd'hui entre rebelles du FPR et troupes gouvernementales. Mais l'on se bat toujours à Kigali et les forces du Front patriotique rwandais continuent leurs avancées sur le terrain [diffusion d'images d'archives montrant des soldats du FPR en train de chanter]. Au moment où il semble en mesure de prendre la capitale, Boutros-Ghali annonce que le Conseil de sécurité décidera dans les heures qui viennent du maintien d'une présence militaire au Rwanda [diffusion d'images d'archives de Casques bleus].

Mais plus que des hommes, c'est une politique claire et ferme qu'il faudrait. En attendant, on continue de mourir à Kigali et les Rwandais sont de plus en plus nombreux à fuir vers les pays voisins [on voit des civils marcher le long d'une route de Kigali].